

CINÉMA Le festival Nordica fête la nouvelle vague scandinave

L'HUMAIN CUEILLI À FROID

STÉPHANE LEBLANC

Oubliez Dreyer ou Bergman. Le cinéma scandinave actuel s'appuie moins sur la rigueur des sujets que sur les questions de société. « Une société où, paradoxalement, il fait plutôt bon vivre, note Maria Sjöberg, l'organisatrice du festival Ciné Nordica, mais qui pousse ses artistes à gratter là où ça fait mal. » Ses cinéastes, mais surtout ses écrivains, comme l'auteur de *Millenium*, Stieg Larsson, ou Jens Lapidus, un jeunot dont le best-seller *Stockholm noir* est édité en France chez Plon. « L'adaptation de ces romans n'atténue en rien leur ambigüité », s'emballe Maria Sjöberg.

Univers décalés

Ce miracle, dont Hollywood ferait bien de s'inspirer, suscitera des débats avec les scénaristes invités. En dehors des thrillers suédois, on retiendra des comédies décalées,



Easy Money, adapté du best-seller *Stockholm noir* de Jens Lapidus.

comme le film du Norvégien Bent Hamer *Kitchen Stories*, ou des drames jamais larmoyants, comme le beau film finlandais *Reposer sous la mer* de Lenka Hellsstedt, sur les difficultés d'une adoptée d'origine africaine dans une société de gaillards blondinets. ■
 5 € la séance, 40 € le passe, du 4 au 8 mars au Cinéma du Panthéon, 13, rue Victor-Cousin, 5e. www.cinenordica.com.

■ NUIT BLANCHE

Soirée suédoise samedi au Cinéma du Panthéon : Musik-bar à 18 h, *Easy Money*, thriller tordu à 19 h 30, puis *Millenium* en intégrale, de 22 h à l'aube. Et petit déj' à l'aquavit comme là-bas.